

Concert du 1^{er} mai 2016

LES CANTATES

Intégrale des cantates de Jean-Sébastien Bach
Dix-septième saison

Prélude en ré mineur BWV 539

Cantate BWV 68 “*Also hat Gott die Welt geliebt*”

Fugue en ré mineur BWV 538

choral “*Liebster Jesu, wir sind hier*” BWV 731

Juliette Perret *soprano*

Akiko Matsuo *alto*

Jean-Yves Ravoux *ténor*

Simon Dubois *basse*

Cyrille Métivier *cornet*

Jean-Jacques Herbin, Chon Kuan Lou,

Mirei Fujishima *trombones*

Neven Lesage, Hyon-Song Dupuy, Claire Thomas *hautbois*

Alice Julien-Laferrière, Matilde Pais *violons*

Fanny Pacoud *alto*

Elena Andreyev *violoncelle piccolo*

et coordination artistique

Cécile Vérolles *violoncelle*

Thomas de Pierrefeu *contrebasse*

Philippe Ramin *clavecin*

Guillaume Prieur *orgue*

Christian Leblé *souffleur*

Prochain concert le 5 juin à 17h30

cantate “Ach Gott, vom Himmel sieh darein” BWV 2

coordination artistique Graham O’Reilly

Temple du Foyer de l’Âme, 7 rue du Pasteur Wagner

75011 Paris, m° Bréguet-Sabin, Bastille

(libre participation aux frais)

www.lescantates.org

Also hat Gott die Welt geliebt BWV 68

Chorale

*Also hat Gott die Welt geliebt,
Dass er uns seinen Sohn gegeben.
Wer sich im Glauben ihm ergibt,
Der soll dort ewig bei ihm leben.
Wer glaubt, dass Jesus ihm geboren,
Der bleibt ewig unverloren,
Und ist kein Leid, das den betrübt,
Den Gott und auch sein Jesus liebt.*

Aria

*Mein gläubiges Herze,
Frohlocke, sing, scherze,
Dein Jesus ist da!*

*Weg Jammer, weg Klagen,
Ich will euch nur sagen:
Mein Jesus ist nah.*

Recitativo

*Ich bin mit Petro nicht vermessen,
was mich getrost und freudig macht,
daß mich mein Jesus nicht vergessen.
Er kam nicht nur, die Welt zu richten,
nein, nein, er wollte Sünd und Schuld
als Mittler zwischen Gott und Mensch
vor diesmal schlichten.*

Aria

*Du bist geboren mir zugute,
Das glaub ich, mir ist wohl zumute,
Weil du vor mich genung getan.
Das Rund der Erden mag gleich
brechen,
Will mir der Satan widersprechen,
So bet ich dich, mein Heiland, an.*

Chor

*Wer an ihn gläubet, der wird nicht
gerichtet;
Wer aber nicht gläubet, der ist schon
gerichtet;
Denn er gläubet nicht an den Namen
des eingebornen Sohnes Gottes.*

Choral

*Ainsi Dieu a tant aimé le monde
qu'il nous a donné son fils.
Celui qui se donne à lui dans la foi,
il va vivre éternellement auprès de lui.
Celui qui croit que Jésus est né pour lui,
il sera guidé éternellement,
il n'est pas de douleur qui puisse affliger
celui qui aime Dieu et son fils.*

Air (s)

*Toi, mon cœur croyant,
réjouis-toi, chante, exulte,
ton Jésus est là !*

*Fini l'affliction, fini les plaintes,
je ne peux que vous dire ceci :
mon Jésus est proche.*

Récitatif (b)

*Comme Pierre, je ne suis pas présomptueux
parce que confiance et joie me viennent de
ce que mon Jésus ne m'a pas oublié !
Il ne venait pas pour juger le monde,
non, c'est en médiateur entre Dieu et
les hommes qu'il voulait arbitrer nos
péchés et nos fautes.*

Air (b)

*Tu es né pour mon bonheur,
c'est ce que je crois et qui me rend
heureux,
parce que tu as fais beaucoup pour moi.
Le globe terrestre peut bien se briser
et Satan vouloir m'en empêcher,
c'est toi que j'adore, ô mon Sauveur.*

Chœur

*Celui qui croit en lui ne sera point
jugé,
mais celui qui ne croit pas est déjà
jugé
parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils
unique de Dieu.*

La cantate *Also hat Gott die Welt geliebt* fut composée à Leipzig en 1725 pour le Lundi de Pentecôte.

L'évangile du jour (Jean 3, 16-21) y occupe une place capitale, il sert notamment de matériau aux deux chœurs.

Le plus souvent, Bach compose en introduction un chœur démonstratif et conclut assez sobrement par un choral ancien -de ceux qu'entonne l'assemblée des fidèles pendant le service religieux- à peine harmonisé à quatre voix.

Ici c'est tout l'inverse : la cantate commence par un ensemble vocal en style ancien : la clarté du texte est préservée; la superposition des voix à peine en écho, l'accompagnement instrumental, le rythme, tout crée une sobre solennité. Ce dépouillement semble abolir les époques et ramèner l'auditeur de Bach au temps de la Bible.

Le matériau de ce motet est un chant comme il s'en diffusait à l'époque pour la pratique spirituelle des foyers. Son texte paraphrase et développe le début de l'évangile du jour (*Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle...*).

Une profonde conviction irrigue ce chœur. Rien d'étonnant à ce que la soprano réponde par un air d'allégresse. Ce presto est entraîné par le violoncelle piccolo. Propulsé dirait-on, si les motifs n'évoquaient pas plutôt bonds et pirouettes de joie. L'air se termine de façon inattendue puisque hautbois et violon rejoignent le violoncelle dans un «boeuf» improvisé. Tout respire la spontanéité.

Le récitatif de basse mixe la paraphrase de l'évangile (*Dieu n'a pas envoyé son fils pour juger le monde mais pour qu'il soit sauvé par son entremise*) avec l'épître du jour (Actes 10, 42-48) dans lequel l'apôtre Pierre baptise tous les païens sans discrimination. C'est peu dire que le public était familier des textes bibliques ...

L'air de basse est enveloppé par le trio de hautbois : évocation pastorale de la venue sur terre du Christ. En fait, la musique des deux airs est reprise de la cantate profane dite «de la chasse», les hautbois y avaient déjà toute leur place !

La solidité de ce chant hisse la cantate à son stade ultime. Bach enclenche un chœur en fugue très énergique, qui cite l'évangile mot pour mot. Pas d'introduction instrumentale, le message est jeté aux auditeurs. Les voix, doublées par les instruments, entrent depuis le grave vers l'aigu avant de repartir en mouvement inverse. Les trombones donnent une ampleur inouïe. La machinerie est éblouissante.

Bach collabora à neuf reprises en 1725 avec la poétesse Mariane von Ziegler, la librettiste de cette cantate. Son texte original montre qu'elle avait prévu de prolonger la paraphrase de l'évangile dans un numéro supplémentaire après ce chœur. Mais Bach choisit d'arrêter la musique au bord du précipice : *il est déjà jugé celui qui n'a pas cru au nom du fils de Dieu.*